

# ROSE, ROSE, ROSE À MES YEUX !

## JAMES ENSOR ET LA NATURE MORTE EN BELGIQUE 1830-1930

**IL Y A 75 ANS, JAMES ENSOR NOUS QUITTAIT. LA VILLE D'OSTENDE, QUI L'A VU NAÎTRE ET DANS LAQUELLE LE GRAND MAÎTRE A VÉCU JUSQU'À SA MORT, A DÉCIDÉ DE LUI RENDRE UN VIBRANT HOMMAGE. L'EXPOSITION ROSE, ROSE, ROSE À MES YEUX! JAMES ENSOR ET LA NATURE MORTE EN BELGIQUE 1830-1930 EST À DÉCOUVRIR AU MU.ZEE JUSQU'AU 14 AVRIL.**

Rose, Rose, Rose à mes yeux! James Ensor et la nature morte en Belgique 1830-1930 est la première exposition entièrement consacrée aux natures mortes d'Ensor. L'exposition suit l'évolution de l'œuvre d'Ensor et de l'histoire de la nature morte en Belgique.

La nature morte joue un rôle important dans l'œuvre d'Ensor. La qualité et la signification de ses natures mortes intrigantes et complexes prennent tout leur sens lorsqu'on les situe dans le cadre du développement de ce genre en Belgique de 1830 à 1930. La nature morte qui, au début du XIXe siècle, devient un style décoratif de compositions florales et d'exhibitions, sans essence ni intérêt artistique, est revalorisée ensuite de diverses manières : en « monumentalisant », en animant l'image avec des objets exotiques, des poupées, des masques, etc. ou en la considérant comme une partie d'un

intérieur. L'œuvre d'Ensor est le tournant à partir duquel l'ostentation bourgeoise perd sa crédibilité, le peintre s'affranchit des conventions du genre et l'image se fond dans la lumière et la couleur.

Une cinquantaine d'œuvres issues de l'importante production d'Ensor dans ce domaine - des premières œuvres bourgeoises aux natures mortes tourmentées des années 1890, en passant par les œuvres éthérées et oniriques de la dernière période - servent de colonne vertébrale et de référence pour présenter un aperçu des natures mortes en Belgique entre 1830 et 1930. Plusieurs peintres talentueux de ce siècle ont cherché à renouveler le genre, qui avait dégénéré en un genre décoratif tape-à-l'œil, dépourvu d'engagement artistique, tant sur le plan pictural qu'iconographique. Ensor illustre ici simultanément l'évolution générale et sa propre qualité exceptionnelle.

*Rose, Rose, Rose à mes yeux – James Ensor - © Mu.ZEE*



### PROMENADE ENSOR

Ostende joue un rôle important dans l'univers d'Ensor. Les nombreuses nuances des couleurs de la mer l'ont défié tout au long de sa carrière. La ville elle-même est indissociable de l'artiste. Il y est né et il y a vécu presque toute sa vie. Il y a aussi rendu son dernier souffle, après 70 ans de carrière au cours de laquelle il a offert quelque 850 tableaux au monde.

James Ensor avait pour habitude de s'adonner à une promenade à travers sa ville, tous les jours à une heure fixe. Par le biais d'une application actualisée, une promenade en treize points, au départ de la maison Ensor où l'artiste a vécu et travaillé, vous fait découvrir les rues d'Ostende et les lieux importants que l'artiste a fréquentés. Chemin faisant, James Ensor vous parle de lui, de ses amis et de sa ville adorée.

La Maison Ensor se visite tous les jours du mardi au dimanche de 10h à 18h.

L'exposition offre, tout d'abord, une vue d'ensemble de la tradition décorative académique du XIXe siècle, d'Antoine Wiertz à Frans Mortelmans, avec de nombreux peintres oubliés mais très talentueux et, en leur temps, très prisés, comme Jean Robie et Hubert Bellis. Une attention particulière est accordée à des femmes peintres tombées dans l'oubli telles qu'Alice Ronner et Georgette Meunier, ainsi qu'à la figure isolée d'Henri De Braekeleer.

Vient ensuite une sélection de peintres qui, déjà dans la tradition acceptée du modernisme, se sont consacrés à la nature morte, tout en restant dans les usages du genre, comme Louis Thevenet et Léon De Smet. L'exposition présente également un certain nombre de peintres qui, à l'instar d'Ensor, créent, par leur approche picturale et la construction de l'image, des images fortes et très distinctives, comme Leon Spilliaert, Gustave Van de Woestyne, Frits Van den Berghe et les moins connus Marthe Donas et Walter Vaes.

L'exposition se termine par des artistes qui font exploser l'espace fixe de l'image du « théâtre des choses » : Jean Brusselmans et René Magritte.

#### Mu.ZEE:

Romestraat 11 à 8400 Ostende  
 Tarif plein : 15 euros  
 Ouvert du mardi au dimanche  
 de 10h à 17h30

■ Corine Lockx